

Le Castor.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.29

Auteur(s) : Robert Kretschmer

Rillner

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lefèvre (Théodore) (Paris)

Imprimeur : Crété fils, Corbeil

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1876 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Kretschmer (Robert)

Description : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Recto (gravure): des castors construisant un barrage. Verso: texte anonyme sur "Le castor". "Figures extraites de la "Vie des animaux" par Brehm". Couverture identique : 4.3.02/1979. 23742 (8)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LE CASTOR

Cet animal industrieux est remarquable par ses formes lourdes et ramassées, par son pelage bien fourni, d'un roux-marron, par la membrane qui unit les doigts de ses pieds, de derrière, par sa grande queue, qui est une sorte de pince, pour cailler, qu'il lui sert à la *cas* de gourmand pour manger.

C'est surtout dans les vastes étangs de l'Amérique septentrionale que les castors peuvent encore, malgré la chasse qu'en leur fait, se réunir en grandes sociétés et établir leurs merveilleuses constructions.

Vers le mois de juin, ils arrivent au nombre de deux ou trois mille sur le bord de la rivière, où sont des eaux plates et qui se souviennent à la même hauteur, comme dans un lac, ils se dispercent d'y construire une digue; mais dans les eaux courantes et qui sont sujettes à hauser ou baisser, ils établissent une chaussée, qui passe régulièrement, le long d'une espèce d'étang ou de pâie d'eau, qui se soutient toujours à la même hauteur. La chaussée traverse la rivière comme une écluse, et va d'un bord à l'autre; elle a souvent vingt-cinq à trente mètres de longueur, et une quinzaine d'œufs sont posés sur sa base. L'aval de la rivière, ils déboulent dans l'eau, et qui le débouche, ils coupent les branches de la rivière, enroulent la couche de branches de la hauteur de cet arbre tombé, pour le mettre de niveau et le faire porter partout également. Ces opérations se font en commun; plusieurs castors rongent ensemble le pied de l'arbre pour l'abaisser; plusieurs aussi vont ensemble pour couper les branches d'arbre qu'il est abattu; d'autres parcourent en nombre, terrassent les bords de la rivière, et coupent de nombreux arbres, les uns grands comme la jambe, les autres comme la cuisse; ils les dépeçent et les sciennent à une certaine hauteur, et enlevent des planches; ils amassent ces pièces de bois, d'abord sur la terre, puis au bord de la rivière, et ensuite par eau jusqu'au lieu de leur construction; ils en font une espèce de pilotis serré qu'ils renforcent encore en entrelaçant des branches et des planches. Lesuns, avec les denrées, déboulent le gros bout de la rivière, et l'autre, contre l'arbre qui la traverse; d'autres plongent en même temps jusqu'au fond de l'eau pour y creuser avec les pieds de devant un trou dans lequel ils font entrer la pointe du pieu, afin qu'il puisse se tenir debout; d'autres, enfin, se placent ainsi à leurs pieds, ceux-ci vont chercher de la terre, ils gâchent avec leurs pieds et battent avec leur queue; ils la portent dans leur gueule, et, avec les pieds de devant, ils en transportent une si grande quantité qu'ils en remplissent tous les intervalles de leur pilotis.

Notes extraites de la *Vie des Animaux*, par BERN.

PARIS. — TRÉBODAIS LIBRAIRES.



LE CASTOR